

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de toutes joyeusetés](#)[Collection](#)[Édition : 1530c. - Fleur de toutes joyeusetés - s.n.](#)[Item\[1530_Fleurtoutjoy_sn\] 105 Tant que loyalle me serez](#)

[1530_Fleurtoutjoy_sn] 105 Tant que loyalle me serez

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Tant que loyalle me serez

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraires. n.

Date 1530

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308416203>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 105

Foliotation G2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Mais le Roy quelle a mis son cueur
Au plus offrant.

¶ Et pource ien quitte la prise
Destre nomme son seruiteur
Car auoir nen puis que malheur
Aussi ie laisse l'entreprise
Au plus offrant.

¶ Rondeau.

¶ Tant que loyalle me ferez
Et moy a Vous nen faictes doute
Mais sil Vous en eschappe goutte
Je feray comme Vous ferez
Si iay du bien Vous en aurez
Jusques a la mort quoy quil me couste
Tant que loyalle.

¶ Jamais plus loyal ne Verrez
Se a Vous ne tient: car somme toute
Dostre beaulte si fort me boute
Que ie feray ce que Vouldrez
Tant que loyalle.

¶ Rondeau.

¶ De moy nest plus: las ie ressemble
Estre par Vous moins Vif que mort
Car douleur mon cueur point a mort
Dont dangouisse fremit a tremble
Sa tendure plus quil ne semble

G ij